

PASCAL CONVERT

10.10–21.11.2026

An ode to joy

Imagine that art were child's play; and imagine a child with white hair since birth who knows that their story will finish where it started, at a geometric point with no precise location. A child who has just spoken of someone who died. Themselves, perhaps.

Some look after the living. Many of them, in fact; they're proud and they laugh. Out loud. I am one of the few who look after the dead. Every morning, I am confronted with silence. In the tree, the bird hones its green cry as the water gently draws the sunrise towards the sea that rises like an immense tombstone.

Governed by the rhythm of the tides, it is here that the legend of glassmaking was born; an alchemy where fire meets sand like the hope of a resurrection. Master glassmakers refer to red glass as "blood of Christians" in memory of the Passion of Christ, stripped of his divinity to become a poor, suffering man. A musician of silence, Mary Magdalene watches over him, head bowed. She has dipped her pearl-grey hair into the rippling waters of the Jordan which envelops the baptised figure.

Before her, the sand takes on a greyish hue, from which an immense geoglyph emerges. Its graphite coating has a glassy taste that could break teeth. With straight and curved lines by the dozen, surviving traces of a sitting room adorned with glass-covered woodwork, *l'Appartement de l'artiste* (the Artist's Apartment), until then open to the returning light, has closed in on itself like a book. Now a floor surrounded by crystal candelabra, it is a celebration of silence. From Afghanistan's graveyard of empires, an embroidered shroud is suspended like a colossal map pointing the way in this geometric labyrinth.

We descend several steps and cross a paved courtyard before entering a space covered in ashen crosses, fragile remnants from the walls of Armenian monasteries, the gardens of souls not yet destroyed by the Azerbaijani army when destruction returned, from Nagorno-Karabakh to Ukraine, Gaza and beyond.

In the centre, sixteen crystallized books recount the History of France (*Histoire de France*), a country that has known royalty, empire, revolution and Republic. A country now facing its destiny; the past gone and the future yet to unfold.

On a glass photograph, Lucie Aubrac, a child with a diaphanous, silent gaze, knows that we must meet what comes, even when darkness reigns. She knows that in times of resistance, art remains an ode to joy.

Pascal Convert, September 2026.

 GALERIE
CHRISTOPHE
GAILLARD

Galerie Christophe Gaillard
Paris, Brussels, Le Tremblay

5 rue Chapon, 75003 Paris
Tuesday – Friday
10 a.m. – 7 p.m.
Saturday 12 – 7 p.m.
www.galeriegaillard.com

Press contact
Louise Reix
louise@galerie-gaillard.com

PASCAL CONVERT

10.10–21.11.2026



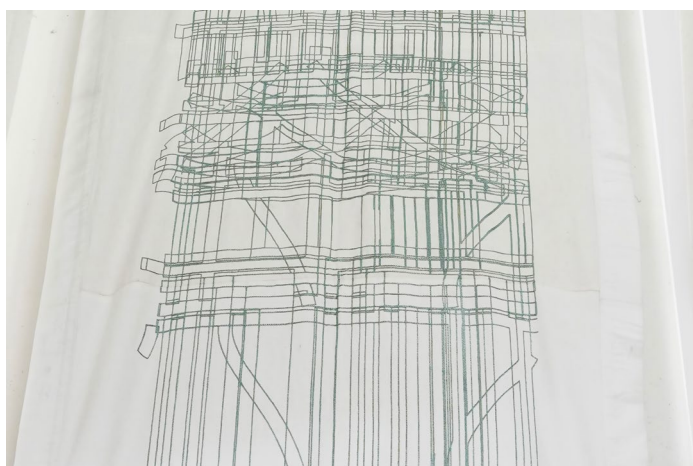
Pascal Convert
Marie Madeleine ressuscitée (Mary Magdalene Resurrected), 2026
Crystallization
93 x 56 x 35 cm



Pascal Convert
Sculpture non attribuée
(Unattributed sculpture), 2023
Moiré optical glass, crystallized
arm of Christ
h 110 cm



Pascal Convert
Histoire de France (History of France)
(detail), 2024
Sixteen crystallized books
44 x 27 cm each



Pascal Convert
Appartement de l'artiste : linceul (Apartment of the artist : shroud), 2026
Hand embroidered linen
500 x 80 cm

CCG | GALERIE
CCG | CHRISTOPHE
CCG | GAILLARD

Galerie Christophe Gaillard
Paris, Brussels, Le Tremblay

5 rue Chapon, 75003 Paris
Tuesday – Friday
10 a.m. – 7 p.m.
Saturday 12 – 7 p.m.
www.galeriegaillard.com

Press contact
Louise Reix
louise@galerie-gaillard.com

PASCAL CONVERT

10.10–21.11.2026

Une ode au bonheur

Et si l'art était un jeu d'enfant, un enfant qui a les cheveux blancs dès sa naissance et qui sait que son histoire sera celle d'un temps où le point de départ est aussi le point final, un point géométrique sans localisation précise. Un enfant qui vient parler de quelqu'un qui est mort. Lui, peut-être.

Il y a ceux qui s'occupent des vivants. Ils sont nombreux, fiers d'eux, ils rient. Fort. Je fais partie de cette minorité qui s'occupe des morts. Tous les matins je suis face au silence. Sur l'arbre, l'oiseau aiguise son cri vert, l'eau traîne avec douceur le lever du soleil vers cette mer qui est devenue un immense tombeau.

C'est dans ce décor qui obéit au rythme des marées qu'est née la légende de la création magique du verre, par le mariage du feu et du sable, comme l'espérance d'une résurrection. Les grands maîtres verriers donnent le nom de « sang des chrétiens » au verre rouge, en mémoire de la passion du Christ dépouillé de sa divinité pour devenir homme, pauvre, souffrant. Musicienne du silence, Marie-Madeleine veille, visage baissé. Elle a mouillé ses cheveux gris perle aux plis de l'eau du Jourdain enveloppant le baptisé.

Devant elle, le sable prend alors une couleur grisaille où se dessine un immense géoglyphe. Le graphite qui le recouvre a un goût de verre à vous casser les dents. Droites, courbes, par dizaines, traces survivantes d'un salon orné de boiseries recouvertes de verre, l'*Appartement de l'artiste* jusque-là ouvert au renouveau de la lumière, s'est refermé sur lui-même comme on ferme un livre. Devenu plancher entouré de candélabres en cristal, il célèbre l'absence. Ramené du tombeau des Empires, d'Afghanistan, un linceul brodé est suspendu, immense carte qui permettrait de retrouver son chemin dans la géométrie de ce labyrinthe.

Après avoir descendu quelques marches et traversé une cour pavée, on entre dans un univers recouvert de croix couleur cendre, empreintes fragiles de murs de monastères arméniens, ces jardins des âmes pas encore détruits par l'armée azerbaïdjanaise au moment du retour de la destruction, du Haut-Karabakh à l'Ukraine, à Gaza...

Au centre, seize livres cristallisés content l'*Histoire de France*, ce pays qui a connu les royautes, l'empire, la révolution, la République. Et qui aujourd'hui est face à son destin, au moment où le passé n'est plus et l'avenir n'est pas encore.

Sur une photographie de verre, Lucie Aubrac, enfant au regard diaphane, silencieuse, sait qu'il faut toujours faire face même quand vient la massive nuit. Elle sait qu'au moment de la résistance, l'art est toujours une ode au bonheur.

Pascal Convert, septembre 2026

CCG | GALERIE
CCG | CHRISTOPHE
CCG | GAILLARD

Galerie Christophe Gaillard
Paris, Bruxelles, Le Tremblay

5 rue Chapon, 75003 Paris
mardi – vendredi
10h – 19h
samedi 12h – 19h
www.galeriegaillard.com

Contact presse
Louise Reix
louise@galerie-gaillard.com

PASCAL CONVERT

10.10–21.11.2026



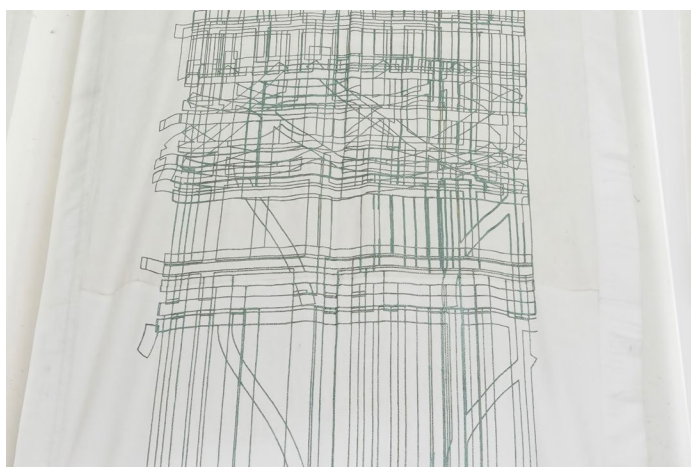
Pascal Convert
Marie Madeleine ressuscitée, 2026
Cristallisation
93 x 56 x 35 cm



Pascal Convert
Histoire de France (détail), 2024
Seize livres cristallisés
44 x 27 cm chacun



Pascal Convert
Sculpture non attribuée, 2023
Verre optique moiré,
bras de Christ cristallisé
h 110 cm



Pascal Convert
Appartement de l'artiste : linceul, 2026
Lin brodé à la main
500 x 80 cm

GCG | GALERIE
GCG | CHRISTOPHE
GCG | GAILLARD

Galerie Christophe Gaillard
Paris, Bruxelles, Le Tremblay

5 rue Chapon, 75003 Paris
mardi – vendredi
10h – 19h
samedi 12h – 19h
www.galeriegaillard.com

Contact presse
Louise Reix
louise@galerie-gaillard.com